



LE COCHON

Si l'homme a dans son âme un cochon qui sommeille,

Ainsi que, certain jour, un poète l'a dit,
Teutons, quel est le porc dégoûtant et maudit
Qui transforme en groin votre face vermeille.

Certes, des instincts bas dorment en l'homme, mais,
Satyres qui souillez les enfants et les femmes,
Monstres infects, Germains, vous autres, dans vos âmes
Vous avez un cochon qui ne s'endort jamais!

M. O.

Ce que pense des Boches un poète Algérien

Dans les "Annales Africaines" publiées sous la direction de notre distingué confrère lointain, Ernest Mallebay, nous trouvons sous la signature de M. O. (Maurice Olivaint, sûrement), quelques vers vigoureusement cinglants que nous ne résistons pas au plaisir de reproduire.

Maurice Olivaint est un de ces poètes d'élite dont le nom est destiné à être un jour universellement connu.

De plus, c'est un brave. Grand blessé retour de Bocharabie où il était prisonnier, il a laissé une jambe sur le champ de bataille.

Il n'y a toutefois pas laissé sa plume ce qui est une bonne consolation et l'Algérie peut être fière de ce poète d'ailleurs justement apprécié en ces termes dans les "Annales":

"Maurice Olivaint restera le
"vrai poète algérien de la guerre.
"Sa muse, tour à tour, tendre, ironique, épique ou familière, trouve des strophes vengeresses ou délicieusement berceuses, pour flétrir les brutes teutones ou chanter la bonté compatissante des femmes qui soignent nos blessés dans les hôpitaux."

Inutile de dire que ce qu'il pense des boches, tous les vrais canadiens le pensent également.